

**UN CAS D'ALBINISME CHEZ
PHYLLODACTYLUS EUROPAEUS
GENE, 1838
PREMIER CAS SIGNALÉ DANS LA
FAMILLE DES GEKKONIDAE
(SAURIA, REPTILES)**

Michel DELAUGERRE

En septembre 1978, nous avons capturé, avec Marc CHEYLAN, un *Phyllodactylus europaeus* juvénile albinos. Il mesurait 18 mm du museau à l'anus et sa queue mesurait 12,5 mm. Il était âgé de deux mois environ. Son corps était d'un blanc rosé très pâle, son ventre translucide, ses yeux roses et ses glandes collaires très développées se remarquaient par leur couleur blanche intense.

Chez cet individu albinos, on ne trouvait aucune trace noire ou sombre de pigmentation mélanique. On pouvait également constater une absence de pigments jaunes. Il s'agit d'un cas d'albinisme complet, amélanique et axanthique. C'est le seul cas d'anomalie pigmentaire que nous ayons observé sur les 800 individus de cette espèce examinés à Port-Cros entre 1975 et 1981.

C'est le premier cas d'albinisme signalé dans l'ordre des Gekkonidae et nous n'avons répertorié que six cas dans l'ordre des Sauriens. L'albinisme semble nettement plus courant chez les serpents (plus d'une centaine de cas sont signalés dans la littérature) ; les Ophidiens sont pourtant moins nombreux et moins facilement observables que les lézards. Cet écart des observations de la littérature reflète-t-il des fréquences de mutations albinos effectivement plus faibles chez les lézards que chez les serpents, ou bien est-il le résultat d'une sélection beaucoup plus rigoureuse de ce caractère chez les premiers ? génétiques ou épigénétiques ? il semble intéressant de s'interroger sur les causes de l'extrême rareté de l'albinisme chez les lézards.

REFERENCE

DELAUGERRE M., 1981. — *Bull. Soc. Linn. Lyon*, 50(7) : 213-216.

Accepté le 18 juin 1982

